



## La perspective du second tour et l'enjeu de l'électorat Bayrou

Jérôme Jaffré, Pascal Perrineau

### ► To cite this version:

Jérôme Jaffré, Pascal Perrineau. La perspective du second tour et l'enjeu de l'électorat Bayrou. [Rapport de recherche] CEVIPOF. 2007. <hal-00972925>

**HAL Id: hal-00972925**

**<https://sciencespo.hal.science/hal-00972925v1>**

Submitted on 3 Apr 2014

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

## **Le Panel Électoral Français 2007**

**1<sup>re</sup> vague – 29 mars - 21 avril 2007**

**LA PERSPECTIVE DU SECOND TOUR**

**&**

**L'ENJEU DE L'ÉLECTORAT BAYROU**

Jérôme JAFFRÉ – Pascal PERRINEAU

*Les données du PEF 2006-2007 ont été produites par le CEVIPOF avec le soutien du Ministère de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire. Le PEF 2006-2007 se déroule en cinq vagues de mars – avril à juin 2007.*

*Les données seront déposées au Centre de données socio-politiques de Sciences Po.*

# La perspective du second tour & l'enjeu de l'électorat Bayrou

Jérôme JAFFRÉ – Pascal PERRINEAU

Un second tour d'élection présidentielle est fait des rapports de force électoraux enregistrés au premier tour et d'une dynamique de reclassements liés à la campagne d'entre-deux-tours. La première vague du Panel électoral français permet de prendre la mesure de rapports de force appréciée dans les jours qui ont précédé le premier tour mais que la campagne de l'entre-deux-tours pourra en partie « remodeler ». Interrogés sur leurs intentions de vote dans la perspective d'un second tour opposant Ségolène Royal à Nicolas Sarkozy, les électeurs interrogés accordaient à ce moment là 40,9% de leurs suffrages à la candidate de gauche, 41,9% au candidat de droite et 17,2% se réfugiaient dans l'abstention, le vote blanc ou nul ou le « sans réponse ».

## ***Les transferts d'électeurs du premier au second tour***

Le tableau 1 montre les transferts d'intentions de vote du premier au second tour et permet de comprendre comment la décision électorale du second tour se construit.

**Tableau 1:***Les transferts d'intentions de vote du premier tour au second tour de l'élection présidentielle (% inscrits)*

	<b>S. Royal</b>	<b>N. Sarkozy</b>	<b>Abs., Bl. Et nuls, sans réponse</b>
Extrême -gauche (Schivardi+Laguiller+Besancenot)	62	11	27
J. Bové	76	9	15
M.G. Buffet	70	7	23
S. Royal	93	3	4
D. Voynet	58	20	22
F. Nihous	25	45	30
F. Bayrou	44	33	23
N. Sarkozy	4	92	4
P. de Villiers	14	66	20
J.M. Le Pen	14	61	25
Abs., Bl. Et nuls, sans réponse	32	21	47

**La remontée de Ségolène Royal (40,9% d'intentions de vote au second tour) par rapport au niveau faible de la gauche au premier tour (30,1% des inscrits ) est due à une bonne discipline électorale des électeurs (entre 57 et 76%) qui avaient choisi un des six autres candidats de la gauche, au report plus important (44%) des électeurs bayrouistes vers la candidate du PS que vers celui de l'UMP (33%), à un attrait plus sensible des électeurs qui avaient choisi le vote blanc ou nul et l'abstention au premier tour (32% déclarent vouloir choisir Ségolène Royal contre 21% qui s'orientent vers Nicolas Sarkozy) et enfin aux défections minoritaires de certains électeurs de droite (14% des électeurs villiéristes, 14% des électeurs lepénistes déclarent une intention de vote de second tour en faveur de la candidate de la gauche). Etant donné l'importance de l'électorat de François Bayrou (6 820 914 électeurs soit 15,34% des inscrits) et sa position centrale, nous reviendrons en détail sur ses attitudes et ses choix dans la perspective du second tour.**

**Nicolas Sarkozy (41,9% d'intentions de vote par rapport à l'ensemble de l'électorat au second tour) passe d'un niveau de 25,75% des inscrits au premier tour à 41,9% grâce à un bon report des électeurs villiéristes (65%), un report élevé des électeurs de Jean Marie Le Pen (61%), l'accueil d'une majorité de l'électorat de Frédéric Nihous (45% déclarent une intention de vote Sarkozy, 25% choisissant Ségolène Royal), l'attraction d'un tiers (33%) des électeurs bayrouistes, la captation de 21% d'électeurs qui avaient choisi l'abstention ou le vote blanc ou nul au premier tour et, enfin, le recueil de transfuges de la**

gauche (20% des électeurs de Dominique Voynet, 11% de ceux de l'extrême gauche trotskiste, 9% des électeurs de José Bové, 7% de ceux de Marie George Buffet déclarent vouloir voter Sarkozy).

S'agissant de l'électorat Le Pen, (8,6% des électeurs inscrits), il faut noter que dans le passé, les électeurs lepénistes s'étaient reportés dans une proportion équivalente sur le candidat de droite (65% lors du second tour de la présidentielle de 1988) mais lors de la présidentielle de 1995 le report n'avait été que de 51% et, aux législatives de 1997, de 49%. **Avec un taux de report de 61%, les électeurs lepénistes reviendraient vers un tropisme dextriste plus affirmé. Celui-ci est largement dû à la bonne image dont bénéficie Nicolas Sarkozy dans l'électorat lepéniste maintenu.** Cette bonne image lui a permis de reconquérir nombre d'électeurs frontistes au premier tour mais dans l'électorat qui a maintenu sa fidélité à Jean Marie Le Pen il en est de même : 65% des électeurs lepénistes considèrent que Nicolas Sarkozy « veut vraiment changer les choses » (42% seulement dans le cas de Ségolène Royal), 64% qu'il a « l'étoffe d'un Président de la République » (35% seulement pour Ségolène Royal), 50% qu'il « comprend les problèmes des gens comme vous » (27% seulement pour Ségolène Royal).

**Tableau 2:**

*Le poids des électors du second tour définis par leur choix du premier tour (% inscrits)*

	<b>S. Royal</b>	<b>N. Sarkozy</b>	<b>Abs., Bl. Et nuls, sans réponse</b>
Extrême –gauche (Schivardi+Laguiller+Besancenot)	3	0,6	1,1
J. Bové	0,9	0,1	0,1
M.G. Buffet	1,1	0,2	0,3
S. Royal	19,9	0,7	0,8
D. Voynet	0,8	0,4	0,2
F. Nihous	0,3	0,5	0,2
F. Bayrou	6,8	5,1	3,3
N. Sarkozy	1	23,8	1
P. de Villiers	0,3	1,3	0,3
J.M. Le Pen	1,2	5,4	2
Abs., Bl. Et nuls, sans réponse	5,6	3,8	8
	40,9	41,9	17,2

Le tableau du poids (en % des électeurs inscrits) de chacun des électors du second tour en fonction de leur choix du premier, montre **au delà de l'importance bien sûr décisive de leur électorat du premier tour que les deux candidats connaissent un apport des électeurs de François Bayrou (6,8% pour Ségolène Royal, 5,1% pour Nicolas Sarkozy). L'apport de l'électorat Le Pen (5,4%) est également important pour le candidat de droite. Celui de**

**l'électorat d'extrême gauche pèse également (3%) dans la construction électorale du score de second tour de la candidate de gauche.**

Enfin, il faut noter le poids important de la mobilisation électorale d'entre-deux tours puisque ceux qui ont choisi le vote blanc ou nul, l'abstention ou sont « sans réponse » au premier tour apportent 5,6% d'électeurs à Ségolène Royal et 3,8% à Nicolas Sarkozy. En sens inverse, l'abstention, le vote blanc ou nul et le « sans réponse » du second tour se nourrissent essentiellement du maintien d'un comportement d'abstention au premier comme au second tour (8% des électeurs inscrits) et du refus de choix d'électeurs bayrouistes (3,3%). Le jeu des processus de mobilisation et de démobilisation des électeurs entre le premier et le second tour semble devoir alimenter davantage la dynamique électorale de Ségolène Royal dans la mesure où elle capte plus d'abstentionnistes et de refus de choix du premier tour que Nicolas Sarkozy.

### ***Le transfert des électeurs Bayrou, enjeu décisif du second tour***

Le score très élevé de François Bayrou au premier tour de scrutin (18,5 % des suffrages exprimés) et son refus de donner une consigne de vote pour le second tour font du choix des ses électeurs un enjeu décisif. Leur comportement aura une grande importance pour décider du nom du vainqueur et fixer le nouveau paysage politique.

Dans l'enquête du Panel électoral français réalisée dans les deux semaines précédant le premier tour de scrutin, les interviewés ont été invités à se prononcer sur leur choix dans l'hypothèse d'un duel de second tour entre Ségolène Royal et Nicolas Sarkozy. A ce moment là, les électeurs du premier tour de François Bayrou étaient plus nombreux à vouloir voter Royal que Sarkozy, un quart d'entre eux refusant de prendre position.

**Tableau 3 :**  
*L'intention de vote au deuxième tour des électeurs Bayrou*

Ségolène Royal	44
Nicolas Sarkozy	33
Abstention, blanc nul, sans réponse	23
	100%

La taille de l'échantillon – 4 000 personnes interrogées – permet de détailler la sociologie des transferts du vote Bayrou entre les deux tours de scrutin. **La variable la plus discriminante est celle de l'âge. Parmi les électeurs Bayrou de moins de 35 ans, le vote Royal**

est fortement majoritaire. Chez ceux de plus de 35 ans, le partage est beaucoup plus équilibré pour devenir majoritaire en faveur de Nicolas Sarkozy parmi les plus de 65 ans. En revanche, le sexe ou le milieu social des électeurs Bayrou introduisent assez peu de différences.

**Tableau 4 :**  
*Le transfert de voix des électeurs Bayrou selon quelques critères sociologiques*

		Voteraient Royal	Voteraient Sarkozy	Abstention, blanc, nul, sans réponse	Vote Royal (en exprimés)	Vote Sarkozy (en exprimés)
<b>Ensemble</b>	<b>100%</b>	<b>44</b>	<b>33</b>	<b>23</b>	<b>57</b>	<b>43</b>
<b>Sexe</b>						
Homme	100%	41	32	27	56	44
Femme	100%	47	33	20	59	41
<b>Age</b>						
18-24 ans	100%	50	25	25	<b>67</b>	33
25-34 ans	100%	58	25	17	<b>70</b>	30
35-49 ans	100%	41	35	24	<b>54</b>	46
50-64 ans	100%	38	35	27	<b>52</b>	48
65 ans et plus	100%	36	42	22	<b>46</b>	54
<b>Profession actuelle de l'interviewé</b>						
Cadre sup., prof libérale	100%	43	31	26	58	42
Profession intermédiaire	100%	48	29	23	62	38
Employé	100%	50	30	20	63	37
Ouvrier	100%	49	30	21	62	38
Inactif, retraité	100%	40	37	23	52	48

On relève également que la fraction la plus politisée de l'électorat Bayrou penche plus nettement que la moyenne en faveur du vote Royal. C'est sensible si l'on examine les transferts selon le degré d'intérêt pour la politique et encore plus net si l'on isole la fraction des ses électeurs qui déclarent « essayer souvent de convaincre » les autres de voter comme eux.

**Tableau 5 :***Le transfert de voix des électeurs Bayrou selon leur degré de politisation*

		Voteraient Royal	Voteraient Sarkozy	Abstention, Blanc nul, sans réponse	Vote Royal (en exprimés)	Vote Sarkozy (en exprimés)
Ensemble	100%	44	33	23	57	43
Intérêt pour la politique						
Beaucoup	100%	52	32	16	62	38
Assez	100%	46	33	21	58	42
Peu	100%	43	34	23	56	44
Pas du tout	100%	32	30	38	52	48
Essaie de convaincre de voter comme soi						
Souvent	100%	65	25	10	72	28
Quelquefois	100%	47	34	19	58	42
Jamais	100%	42	33	25	56	44

Mais pour prendre réellement la mesure des reports de voix Bayrou, il convient d'examiner l'orientation partisane de ses électeurs et son impact sur les transferts de voix.

**Tableau 6 :***L'orientation partisane des électeurs Bayrou*

	Pourcentage	Poids dans le vote Bayrou	Nombre d'électeurs (en milliers)
Ext. Gauche	3	0,6 pt	200
PC	1	0,2 pt	67
PS	21	3,9 pts	1. 400
Divers gauche	3	0,6 pt	200
Verts	5	0,9 pt	330
<b>Total Gauche</b>	<b>33</b>	<b>6,2 pts</b>	<b>2. 200</b>
Hors Gauche / Droite	3	0,6 pt	200
UDF	31	5,8 pts	2. 050
UMP	9	1,7 pt	600
Divers droite	1	0,2 pt	67
Front National	1	0,2 pt	67
<b>Total Droite</b>	<b>11</b>	<b>2,1 pts</b>	<b>730</b>
Aucun / sans réponse	22	4,1 pts	1. 470
	100%	18,8%	6 .650



Sur cent électeurs de François Bayrou, 33 % déclarent parallèlement être proches d'un parti de gauche, 31 % sont de la sensibilité du parti du candidat UDF, 11 % se situent plus à droite et 22 % sont sans préférence partisane. Dans le vote Bayrou, le poids des électeurs de gauche est donc légèrement plus important que celui des UDF ! Mais, au total, l'électorat Bayrou est composé de trois grandes masses : les UDF, les socialistes et les sans préférence partisane.

Cette diversité partisane de l'électorat Bayrou incite à étudier les transferts de voix en distinguant la sensibilité politique de ses partisans.

**Tableau 7 :**  
**Les transferts de voix selon l'orientation partisane des électeurs Bayrou**

		Voteraient Royal	Voteraient Sarkozy	Abstention, Blanc nul, sans réponse	Vote Royal (en exprimés)	Vote Sarkozy (en exprimés)
<b>Ensemble</b>	100%	44	33	23	57	43
<b>Préférence partisane</b>						
PS		79	10	11	89	11
Reste de la gauche		62	18	20	78	22
UDF		25	48	27	34	66
UMP		10	80	10	11	89
Aucun, sans réponse		38	26	36	59	41

Assez naturellement, les électeurs Bayrou qui se sentent proches d'un parti de gauche ont massivement au second tour l'intention de voter pour Ségolène Royal. Les transferts Bayrou vers la gauche peuvent être évalués à partir de notre sondage à 2 900 000 voix alors que les électeurs Bayrou proches d'un parti de gauche sont 2 200 000. Le gain net pour la candidate socialiste serait donc de 700 000 voix, soit environ 2 % des suffrages exprimés.

Car, assez naturellement, les électeurs Bayrou proches de l'UMP ont massivement au second tour l'intention de voter pour Nicolas Sarkozy. En fin de compte, **il est important de relever que le cœur de la « Bayrouie » - ceux de ses électeurs qui se sentent proches de son parti l'UDF – annoncent à une nette majorité un vote Sarkozy ( 48 % contre 25 % à Mme Royal).** Il y a là un gain net pour le candidat UMP de 500 000 suffrages, soit environ 1,5 % des suffrages exprimés.

Si l'on analyse, enfin, les transferts de voix des électeurs Bayrou selon les réponses apportées par ses électeurs aux très nombreuses questions du sondage, deux enseignements majeurs peuvent en être tirés. **Sur les questions liées aux valeurs, la graduation des réponses se révèle souvent plus favorable au transfert des électeurs Bayrou vers Nicolas Sarkozy. En revanche,**

**sur les questions liées à la vie quotidienne des électeurs, la graduation des réponses se révèle souvent plus favorable au transfert des électeurs Bayrou vers Ségolène Royal.**

Sur les valeurs, les différences de transfert de voix sont très fortes selon les réponses apportées par les électeurs de François Bayrou. Sur les 35 heures, plus le jugement est négatif, moins ils votent Royal. Sur l'identité nationale, plus le mot est jugé positif, plus ils votent Sarkozy. Sur l'école mettre l'accent sur des esprits formés à la critique pousse au vote Royal, sur le respect de la discipline au vote Sarkozy. Selon l'importance prise par ces thèmes et compte tenu de l'orientation de l'ensemble de l'électorat, le report des voix Bayrou au second tour sera plus ou moins favorable à Nicolas Sarkozy.

**Tableau 8 :**  
*Le transfert de voix des électeurs Bayrou selon leurs attitudes sur les valeurs*

		<b>Voteraient Royal</b>	<b>Voteraient Sarkozy</b>	<b>Abstention, Blanc nul, sans réponse</b>	<b>Vote Royal</b> (en exprimés)	<b>Vote Sarkozy</b> (en exprimés)
<b>Ensemble</b>	<b>100%</b>	44	33	23	57	43
<b>Connotation des 35 heures</b>						
	Très positif	58	23	19	<b>72</b>	28
	Assez positif	54	23	23	<b>70</b>	30
	Assez négatif	42	38	20	53	47
	Très négatif	22	56	22	28	<b>72</b>
<b>Connotation de l'identité nationale</b>						
	Très positif	39	44	17	47	<b>53</b>
	Assez positif	43	37	20	54	46
	Assez négatif	48	23	29	<b>68</b>	32
	Très négatif	65	16	19	<b>80</b>	20
<b>Attente sur l'école</b>						
	Des esprits éveillés et critiques	51	25	24	<b>67</b>	33
	Le respect de la discipline	38	41	21	48	<b>52</b>

En sens inverse, sur la vie quotidienne et la situation du pays, les transferts de voix sont d'autant plus favorables à Ségolène Royal que l'appréciation est critique.

**Tableau 9 :**

*Le transfert de voix des électeurs Bayrou selon leurs réponses sur la vie quotidienne et la situation du pays*

		Voteraient Royal	Voteraient Sarkozy	Abstention, blanc nul, sans réponse	Vote Royal (en exprimés)	Vote Sarkozy (en exprimés)
<b>Ensemble</b>	100%	44	33	23	57	43
<b>Pensent que la situation de ses enfants sera...</b>						
meilleure		43	36	21	54	46
aussi bonne		34	39	27	47	53
un peu moins bonne		47	30	23	<b>61</b>	39
beaucoup moins bonne		44	30	26	<b>59</b>	41
<b>Risque de chômage pour soi ou dans sa famille</b>						
Beaucoup		60	25	15	<b>71</b>	29
Un peu		42	31	27	<b>58</b>	42
Aucun		36	39	25	48	<b>52</b>
<b>Evolution du chômage dans le pays</b>						
A beaucoup augmenté		54	24	22	<b>69</b>	31
A un peu augmenté		50	29	21	<b>63</b>	37
Est stable		39	38	23	51	49
A diminué		36	38	26	49	<b>51</b>

Des lors qu'ils estiment que la situation de leurs enfants sera moins bonne que la leur, les électeurs Bayrou votent en nette majorité en faveur de Ségolène Royal. Plus ils craignent le chômage pour eux-mêmes ou un de leurs proches, plus il votent Royal. Enfin selon l'appréciation que l'on porte sur l'évolution du chômage en France, les transferts varient, d'autant plus favorables pour Mme Royal que l'on juge qu'il a augmenté. Selon l'importance prise par ces thèmes, les reports de voix Bayrou au second tour seront plus ou moins favorables à Ségolène Royal.

Tous ces comportements et attitudes ont été recensés avant les résultats du premier tour. La prise de connaissance des résultats par les électeurs, l'appréciation qu'ils ont eue de la campagne de l'entre-deux tours, les débats qui ont animé celle-ci, les prises de position des candidats battus au premier tour, ont pu contribuer à déplacer les lignes des rapports de force à l'aube du second tour. Cependant, l'observation attentive des entre-deux tours des élections présidentielles précédentes montre que le second tour se construit pour l'essentiel à partir des rapports de force du premier tour. L'enquête pré-électorale réalisée juste avant le premier tour sur laquelle nous nous fondons permet de bien déceler les logiques sociales et politiques qui sont à l'œuvre dans les électors du premier

tour lorsqu'ils envisagent leur choix dans la perspective de l'affrontement attendu entre Ségolène Royal et Nicolas Sarkozy. Cette étude des transferts envisagés par les électeurs dans le cadre d'un second tour de ce type, montre que la candidate socialiste devrait connaître une vigoureuse croissance du potentiel –faible- de la gauche du premier tour en profitant surtout d'une dissidence électorale, plus importante que de coutume, venant de l'électorat du candidat centriste ainsi que d'un mouvement de mobilisation électorale qui semble devoir davantage la favoriser que son rival. Nicolas Sarkozy semble cependant en mesure de résister à cette dynamique grâce à la continuation de la captation électorale de nombre d'électeurs lepénistes mais aussi à une récupération de la frange plus traditionnelle et d'obédience UDF de l'électorat de François Bayrou.

Jérôme JAFFRÉ – Pascal PERRINEAU